

alors le cours d'eau Vāraṇa, il vint au lieu où était Bhagavat, puis ayant adoré avec la tête les deux pieds de Bhagavat, il se tint à peu de distance¹.

Nous pouvons apercevoir (pl. IX, n° 12) les chaussures précieuses de Yaças, mais l'artiste, gêné par la proximité des autres scènes, place le Buddha non pas sur la rive opposée du cours d'eau, comme le voudrait la légende, mais du côté où Yaças devrait le traverser.

Nous savons que le Buddha rendit Yaças invisible aux yeux du chef de famille qui le cherchait de tous côtés; il en profita pour lui adresser une exhortation édifiante, et Yaças devint de nouveau visible; il atteignit alors la dignité *d'arhat*. C'est cet épisode qui est fixé sur notre peinture (pl. IX, n° 13). Yaças et le chef de famille sont agenouillés devant le Buddha qui semble leur parler avec bienveillance².

Le chef de famille avait invité le Buddha à venir lui rendre visite, nous le voyons adresser sa requête au Maître (n° 14) qui se rend immédiatement dans sa maison où il est accueilli par la mère et la femme de Yaças qui reçoivent son enseignement (n° 15). Vient ensuite une représentation de la conversion des cinquante enfants de Bénarès, qui se confond sur notre peinture avec l'épisode de l'arrivée de Yaças à l'état *d'arhat*; les cinquante enfants sont, en fait, réduits à huit³ (n° 16).

24. — LA VISITE DE MĀRA.

Māra ayant revêtu les apparences d'un brahmane annonce au Buddha qu'il n'est pas délivré de son empire (n° 17).

Le Buddha résidait encore à Bénarès, dans le Mṛgadāva; il allait se

1. L. FEER, *Fragments extraits du Kandjour* (*Annales du Musée Guimet*, tome V, pp. 21-22).

2. Inscription n° 13 : « rigs-kyi gco » = le chef de famille. « grag[s]-pa dgra-bcom-pa thob-pa » = Yaças atteint l'état *d'arhat*.

3. Inscription n° 14 : « rig(s)-kyi-gco khyim-du spyān-draṅs » = Le chef de famille (l') invite (à venir) dans la maison.

Inscription n° 15 : « grags-pa'i ma daṅ ḅhuṅ-ma'i ḅhos ṅān-pa » = La mère et la femme de Yaças écoutent la loi.

Inscription n° 16 : « ba-ra-na-se khye'u lūa-bḅu

rab-tu byuṅ-ba » = Les cinquante enfants de Bénarès deviennent moines.

I. *Mahāvagga*, I, 7, 3, trad., pp. 102-112; *Nidāna-kathā*, trad. p. 113; BIGANDET, *Vie*, pp. 116-125; BEAL, *Legend*, pp. 258-268; FEER, *Fragments traduits du Kandjour*, pp. 21-31; HARDY, *Manual*, p. 192; ROCKHILL, *Life*, pp. 38-39; SCHIEFNER, *Leben*, pp. 247-248.

II. GANDHĀRA — BURGESS, *A.M.I.*, pl. 79 et 95 (?)

CHINE. — C.J., II, 2, 2; WIEGER, *Vies chinoises*, n° 67.